Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Argentré - Tome IV

Argentré.

Population

Population. — 1414 en 1900 ; — 1.456 en 1901 ; — 1.401 en 1908.

Industrie marbrière

Industrie marbrière. — « La carrière de Montroux, lit-on dans un mémoire de 1764, fournit un marbre gris, veiné de blanc avec des accidents rouges ; il se trouve par gros blocs sous 12 à 15 pieds de décombre. Il est vif et plein dès sa surface sans aucun bousin ; il présente un escarpement de 15 pieds et se tire par quartiers de 15 à 20 pieds de longueur, sur 2 p. ½ d'épaisseur. Les ouvriers ne distinguent pas le lit de carrière ; ils l'emploient en tous sens. Le grain de ce marbre est fin et dur, il prend bien le poli. On estime 15 sols le pied cube de brutz et essemillé.

« La carrière du Rocher fournit le marbre noir veiné de blanc ; il est couvert de 5 à 6 pieds de terre, il est vif et plein dès sa surface sans bouzin. Il se tire par bancs depuis 1 pied jusqu'à 3 pieds d'épaisseur. Ses couches sont verticales formant un angle de 30 degrés d'après la perpendiculaire. La carrière présente une surface de 80 à 100 pieds de longueur sur 20 à 30 pieds de largeur. Elle est ouverte au midi ; les ouvriers ne distinguent pas le lit de la carrière : ils l'emploient en tous sens. Les blocs se tirent aussi longs qu'on le juge à propos sur 3 pieds d'épaisseur au plus. Il se vend 10 sols le pied cube dégrossi, parce qu'il est beaucoup plus facile à vendre que le précédent. » (Bibl. de Tours, ms. 1212, f. 610-611).

Église

L'*église* a été restaurée dans toutes ses parties intérieurement et extérieurement en 1901-1904, sous la direction de M. Louis Garnier, architecte, et l'effet général est très heureux. Un incident, qui eût pu devenir un accident et une catastrophe, eut lieu au cours des travaux. Le lundi soir, 30 septembre 1901, au moment où l'on enlevait l'enduit intérieur de la tour, on s'aperçut que de nombreuses crevasses anciennes existaient, qui, sous l'action des nouveaux travaux s'ouvraient de plus en plus. On prit hâtivement les précautions urgentes et l'on parvint à enrayer le progrès du désagrègement. On décida alors de démolir la tour en conservant la flèche qui fut étayée à grands frais par des sapins énormes venus jusque du Jura. Ce travail fut exécuté par M. Guinebretière, de Laval. Depuis on a reconstruit la tour. La flèche manque, dit-on, un peu de fermeté dans les assemblages et on n'ose plus sonner à toute volée les cloches qui sont d'un poids considérable.

M. Garnier a pu reconnaître à cette occasion que la tour avait été construite à l'époque romane, en reprise sur les murs du transept et de la nef ; ceux-ci qui n'avaient que 0 m. 80 d'épaisseur ayant été seulement renforcés d'un placage sans cohésion. M. Garnier croit que les absidioles et l'abside du chœur ne datent que de cette époque et n'auraient pas été celles de l'édifice dans son premier état. La quantité considérable de moellons en calcaire coquillier qu'il a remarqués dans les murs et provenant des sarcophages trouvés dans le sol est la

preuve d'une agglomération antérieure à la construction de l'église dans l'emplacement qu'occupe le bourg. On a trouvé des monnaies de Robert Eveillechien dans les fondations de la tour.

L'inscription rappelant la reconstruction de la charpente en 1461 est reproduite plus exactement dans l'*Épigraphie de la Mayenne,* ainsi que les épigraphes ou épitaphes des curés *Le Grand,* 1619 ; Louis de *Fontenay,* 1693 ; Jean-Baptiste *Créton* (et non Crétois), † 1707 (t. I, p. 18-23).

Sur les tribulations du frère Romain *Delaroche,* prieur-curé, v. *Bibliophile du Maine,* n° 42, art. de M. Laurain.

École

École. — Par testament devant Landais, juin 1676, Julien Leger ; mari de Renée Deslandes, lègue une messe basse fondée au collège d'Argentré. — L'école, tenue par les sœurs d'Évron, a été laïcisée par arrêté préfectoral du 1er septembre 1904. Une école libre a été ouverte, 1906 (?)

Féodalité

Féodalité. — On mentionne, en 1317, les fiefs du seigneur de Fouilloux et de Guillaume Chambeul.

Au passage des Vendéens à Laval, les habitants reçurent une sommation de La Roche-Jaquelin de fournir des vivres, et qui fut portée par Louis Deffay, huissier : « Au nom du roi, les habitants de la commune d'Argentré feront cuire du pain, l'enverront à l'État-Major à Laval. C'est de la part de la Roche Jacquelin. » Quelques habitants furent déférés de ce fait au Comité révolutionnaire, le 27 nivôse an II : Louis Deffay, prévenu d'avoir engagé les habitants, au nom du prince de Talmont, à porter des vivres aux Brigands ; Jean Fréard, accusé d'avoir engagé les habitants à déposer les armes entre les mains des Brigands ; André Rabbé, pour avoir pris toutes les armes qui étaient au corps de garde et les avoir portées aux Brigands ; Rose Barbé, femme Landelle, prévenue d'avoir dit que les Brigands étaient des apôtres et qu'il fallait bien les approvisionner ; La femme de Guyard, taupier, accusée d'avoir désarmé les patriotes au passage des Brigands. — Le 28 septembre 1799, demande de secours par le Commissaire du gouvernement. — Le 2 octobre, Margeret, chef de bataillon, dans un rapport sur la bataille livrée aux Chouans et dont il a été fait mention à l'art. *Louverné* (t. II), explique pourquoi ses troupes ont été battues malgré les bonnes dispositions qu'il avait prises. Les ordres ont été mal exécutés. « Pour confondre la calomnie, écrit-il, la réduire au silence, et attérer l'ambition que je laisse parler lorsque des motifs d'utilité et de justice lui donnent essort, parce qu'elle devient alors un devoir sacré et doit être regardé comme la plus importante qualité de l'homme en société. Mais lorsque (d'autres) vues la font mouvoir, je ne souffrirai jamais que cette passion désordonnée et sans frein mette à exécution ses orgueilleuses et absurdes prétentions » (fds Darnaud). — Le 18 octobre 1799, Tellot demande le nombre des militaires perdus dans cette affaire, « afin de pouvoir condamner les otages, suivant la loi du 24 messidor ». — 28 octobre, l'administration centrale donne avis que « trois bandes d'insurgés se promènent dans les environs d'Argentré ».

Inventaire de 1906

L'*inventaire* de 1906 se fit sans incident et des premiers, avant l'Encyclique du pape.

Bulletin paroissial

Le *Bulletin paroissial d'Argentré,* imprimé mensuel, a été inauguré au mois de janvier 1908.